

Après ses études au collège et au séminaire des sulpiciens à Montréal, il y fut ordonné par feu Mgr Guigues le 23 septembre 1865. Il avait 27 ans, étant né à Chateauguay le 30 janvier 1838. Il fut quelques mois vicaire à Berthier. Mais, dès 1866, en ayant obtenu l'autorisation, il entra chez les oblats et y prononçait ses vœux en 1867. On le nomma professeur au collège de Saint-Boniface, puis, tout de suite, l'année suivante, missionnaire. C'était son rêve d'adolescent qui se réalisait.

Quand Notre-Seigneur envoya ses apôtres évangéliser le monde, il leur accorda incontinent le don des langues — *et variis loquebantur linguis*. S'il ne juge pas expédient d'en agir encore ainsi, il reste que c'est la règle, règle voulue par le bon sens autant que par l'esprit de foi, qu'un missionnaire doit commencer par apprendre la langue ou les langues de ceux à qui il va porter la bonne nouvelle. La prétention de certains prédicants modernes, qui voudraient contraindre leurs ouailles à n'entendre que leur langue à eux, est rien moins qu'apostolique. Le Père Allard dut donc apprendre les langues de ses sauvages, le cris et le sauteux, et cela sans dictionnaire et sans grammaire, puisqu'il n'y en avait pas encore. Il a souvent dit plus tard que ce lui fut un rude travail et une dure épreuve.

Missionnaire, il fut chargé des missions de Saint-Charles (1868-1876), de Fort Alexandre (1876-1880), de Piguish (1880-1898), de Fort Francis (1898-1904). Entre temps, il bâtit des chapelles (Fort Alexandre, Piguish, Selkirk, White-mouth, Fort Francis et Big fort). C'est également en ce temps-là, quand il était à Piguish, en 1887, qu'il fut nommé vicaire-général par Mgr Taché, qui aimait à compter sur sa prudence et son bon jugement. A plusieurs reprises, il fut dans des circonstances difficiles, l'interprète ou le chargé d'affaires du grand archevêque. A la mort de Mgr Taché

et avant la
administra
nommé, en
nipeg. Il p
dans la pr
mieux, il ref
ra, aux enf
sions, disait
je suis enco
pourtant Di
les souvenir
d'abord. Il
l'automne de
prit le chemi

Il nous est
de missionna
de ce vieux c
mots ce qu'i
et un oblat d
ainsi que nou
ges du catéch

Un jour, n
guish pour al
geait en traîn
sait. Au bout
te cinq malade
soigner. Il se
vres gens le n
tifier en mêm
prirent du mi
Piguish. Au
en un certain
des protestant